

Édito : La Coupe est pleine !

Du 14 juin au 15 juillet, la Russie s'apprête à accueillir la Coupe du monde de football, qui est sans aucun doute l'un des plus grands événements sportifs de la planète. Le sport prouvera une nouvelle fois qu'il est capable de transcender les enjeux politiques et de faire taire, le temps d'une compétition, les tracas du monde. Présentation d'une compétition à haute intensité.

On reconnaît un grand événement sportif quand les enjeux qui le traversent dépassent très largement le simple cadre de la compétition. Les jeux Olympiques l'ont montré à maintes reprises à travers l'Histoire. On se souvient de Berlin en 1936, de Mexico en 1968, de Munich en 1972 ou encore de Moscou en 1980. La plus prestigieuse des compétitions de football a moins servi de caisse de résonance aux errances de l'Histoire, même si la Coupe du monde organisée dans l'Argentine dictatorial de 1978, en plein conflit des Malouines, reste dans les annales. L'édition de 2018 n'échappera pourtant pas à ce destin qui frappe les événements majeurs. Les tensions entre la Russie et les pays occidentaux, les actualités qui semblent sortir

tout droit d'un roman de John Le Carré, les violences en Syrie, les événements ukrainiens... tout semble concourir à ce que ce millésime soit broyé par le contexte politique et géopolitique. Un temps, les Anglais ont même menacé de boycotter la compétition, rappelant les JO de Moscou. Et quand bien même le boycott ne se présenterait pas, les sanctions internationales qui frappent la Russie pourraient causer quelques problèmes aux équipes qui se rendent sur place. Certains aéroports sont en effet sous embargo. Sans oublier qu'en arrière-plan résonnent toujours les scandales de dopage qui ont mené à l'exclusion des athlètes russes de toute compétition olympique.

Démonstration de force

L'atmosphère est donc pour le moins... chargée. « C'est une grande chance de pouvoir présenter au monde entier notre pays sous son meilleur jour », répète à l'envi Alexeï Sorokine, le directeur du comité d'organisation du Mondial 2018. La Russie est sans doute la nation qui mesure le mieux l'importance du sport lorsqu'il s'agit d'asseoir un soft power. Le pays



©Shutterstock / City Presse

a accueilli tour à tour les championnats du monde d'athlétisme en 2013, les jeux Olympiques de Sotchi en 2014, les championnats du monde de natation en 2015, ceux de hockey sur glace en 2016, sans oublier le Grand Prix de formule 1 qui se déroule désormais à Sotchi. Le Kremlin a fait du sport la pierre angulaire de son rayonnement international. C'est peu dire donc que cette Coupe du monde revêt une importance politique capitale. Et c'est d'autant plu vrai que Vla-

dimir Poutine accorde un intérêt tout particulier au football. Les plus grandes entreprises russes, détenues par des proches du Kremlin, ont en effet racheté les clubs les plus prestigieux du pays : Lukoil a fait main basse sur le CSKA Moscou, Tatneft sur le Rubin Kazan, et Gazprom, l'un des plus importants sponsors de la Fifa, a racheté le Zénith Saint-Petersbourg.

Les autorités russes ont ainsi mis les petits plats dans les grands pour faire de cette Coupe du

monde une véritable démonstration de force et de richesse. Alors que le budget initial était estimé à 21 milliards d'euros, l'addition sera sans doute finalement plus proche des 100 milliards d'euros. La rénovation des stades, désormais flambant neufs, a fait littéralement exploser l'enveloppe. Le stade de Saint-Petersbourg avait par exemple un coût de départ estimé à 100 millions d'euros ; le montant total des travaux est finalement évalué à 600 millions d'euros. Il en va de même pour les 12 stades qui abriteront l'intégralité des rencontres. Ainsi à Saransk et à Kaliningrad, ce sont des enceintes de 45 000 et de 35 000 places qui ont été érigées alors que les clubs locaux attirent en moyenne 2 000 spectateurs par match sur la saison.

À ces dépenses dignes de l'époque des tsars, il faut ajouter celles, colossales, qui ont été débouquées pour renforcer les infrastructures hôtelières et celles de transport. Une ligne TGV a ainsi été créée entre Moscou, Nijni Novgorod et Kazan.

Le sport l'emporte toujours à la fin

Mais c'est précisément quand

les crispations internationales sont à leur comble et quand les enjeux politiques atteignent leur paroxysme que le sport prouve qu'il est un exceptionnel vecteur de fête, de réconciliation et d'apaisement. Ne l'a-t-on pas vécu à Pyeongchang entre les deux Corée ? Les 32 équipes qui s'affronteront en Russie prouveront à coup sûr, dès que le premier coup de sifflet aura retenti, que la magie du football décante les situations les plus tendues. Le sport retrouvera assurément sa place centrale quand Neymar, Mbappé ou Ronaldo éblouiront le monde entier de leur talent. Le monde, pour quelques instants suspendus, laissera ses fracas à l'entrée des stades ; les grands de ce monde retrouveront leur regard d'enfant et les seules questions qui auront de l'importance seront merveilleusement dérisoires. Qui du Brésil, de l'Allemagne, de l'Espagne ou de la France remportera le trophée ? Quelle équipe créera la surprise ? Y avait-il penalty ? Qui sera sacré meilleur buteur ? L'arbitrage vidéo (qui fait ses premiers pas lors d'une grande compétition internationale), est-ce si bien que cela ? Dérisoires, donc sublimes...



nouvelle audition

*Suivez
les matchs
sans déranger
les autres*



**Casque télé
sans fil**

39, route de Corbeil, 91390 MORSANG-SUR-ORGE, (à 50 m de DARTY)



01 69 04 12 58

(Sur Rendez-Vous de 9h à 19h du lundi au samedi)

Les Bleus dans les pas de leurs aîné

Vingt ans après la victoire finale de la France en Coupe du monde, le 11 tricolore, porté par une génération au talent hors du commun, se lance à la conquête d'un nouveau titre. Si les hommes de Didier Deschamps font partie des favoris, l'Histoire montre combien il est difficile pour une génération dorée de tenir toutes ses promesses. Nous sommes le 12 juillet 1998, il est 22 h 45, Didier Deschamps, alors milieu de terrain défensif, gravit l'escalier qui mène à la tribune présidentielle du Stade de France. Les Bleus viennent de terrasser l'ogre brésilien 3 à 0 et offrent à la France le premier titre de champion du monde de football de son histoire.

irradie à chaque ligne et, même aux plus grandes heures de l'histoire des Bleus, jamais il ne s'est trouvé autant de stars dans la même équipe. Mais si l'enfer des hommes est pavé de bonnes intentions, celui des Coupes du monde de football est rempli d'équipes flamboyantes qui n'ont pas su tenir leurs promesses. Les Pays-Bas et leur football total des années soixante-dix, la grande Angleterre de la fin des années soixante, la France de Platini, la Belgique d'Eden Hazard, pour ne citer que ces grandes nations, savent combien il peut être difficile d'aller décrocher un titre mondial qui semblait pourtant acquis.



Matuidi. ©Shutterstock/City Presse.

Vingt ans plus tard, Didier Deschamps est sur le banc. Il a remplacé Aimé Jacquet et a déjà porté le 11 tricolore en finale de l'Euro. La jeune génération qui se lance à la conquête d'un nouveau titre est sans doute la plus douée que le football français ait connue. Le talent

Une qualification studieuse

Pour un pays qui se présente comme l'un des favoris de la Coupe du monde en Russie, la France a d'ailleurs connu un parcours qualificatif branché



Giroud. ©Shutterstock/City Presse.



Griezmann. ©Shutterstock/City Presse.

sur courant alternatif. Tout commence à la Borisov Arena, contre la Biélorussie. Les coéquipiers d'Antoine Griezmann restent muets face à une solide équipe. Sans doute le deuil du Championnat d'Europe était-il encore dans toutes les têtes. Le deuxième match, au Stade de France contre la Bulgarie, est un séduisant régal marqué par la classe de Gameiro, de Payet et de Griezmann. Les Bleus s'imposent quatre buts à un et sont prêts pour affronter l'autre favori du groupe, les Pays-Bas. Le match est intense, mais Paul Pogba arrive à débloquent la situation en offrant les trois points à son équipe. Un mois plus tard, c'est la Suède qui se présente au Stade de France. À la surprise générale, ce sont les coéquipiers de Zlatan Ibrahimovic qui ouvrent le score. La France retombe dans ses travers avec un manque de liant évident entre

la défense et l'attaque. Mais cette équipe a du caractère et, surtout, des joueurs de talent : Payet et Pogba offrent une nouvelle victoire capitale aux Bleus. On se dit alors que la route de la qualification est grande ouverte. La victoire, bien que timide, contre une valeureuse équipe du Luxembourg confirme cette idée-là. C'était compter sans la Suède et ce diable de Toivonen qui viennent crucifier la France à la 93e minute, au terme d'un match montrant une nouvelle fois les limites de cette équipe lorsqu'elle est confrontée à une formation capable de lui tenir tête sur le plan physique. La France souffle ainsi le chaud et le froid, l'extraordinaire - comme cette victoire quatre buts à zéro contre les Pays-Bas lors du match retour et le médiocre, comme ce match retour insipide contre le Luxembourg qui s'acheva par un nul zéro à zéro

à Toulouse. La Suède, elle, étrille ce même Luxembourg huit à zéro et offre à la France un match de la peur contre la Biélorussie. Cette finale est à l'image du parcours des Bleus : les hommes de Didier Deschamps, conquérants durant 30 minutes, mènent rapidement deux à zéro. On pense alors que la rencontre est pliée, mais le mental joue des tours aux Bleus qui encaissent un but à la 44e minute. Les supporters vont trembler jusqu'au coup de sifflet final. L'essentiel était fait, mais tout reste encore à prouver.

Laurent Blanc ou de Marcel Desailly. Considérés comme faisant partie des meilleurs joueurs du monde à leur poste et évoluant dans les plus grands clubs d'Europe, les défenseurs français ont connu une année en dents de scie. C'est également le cas pour le milieu de terrain. Si N'Golo Kanté et Blaise Matuidi sont des assurances tout risque, Paul Pogba, en difficulté à Manchester United sous les ordres de José Mourinho, doit encore prouver qu'il fait partie des plus grands. L'animation offensive, en revanche, est l'une des plus sédui-

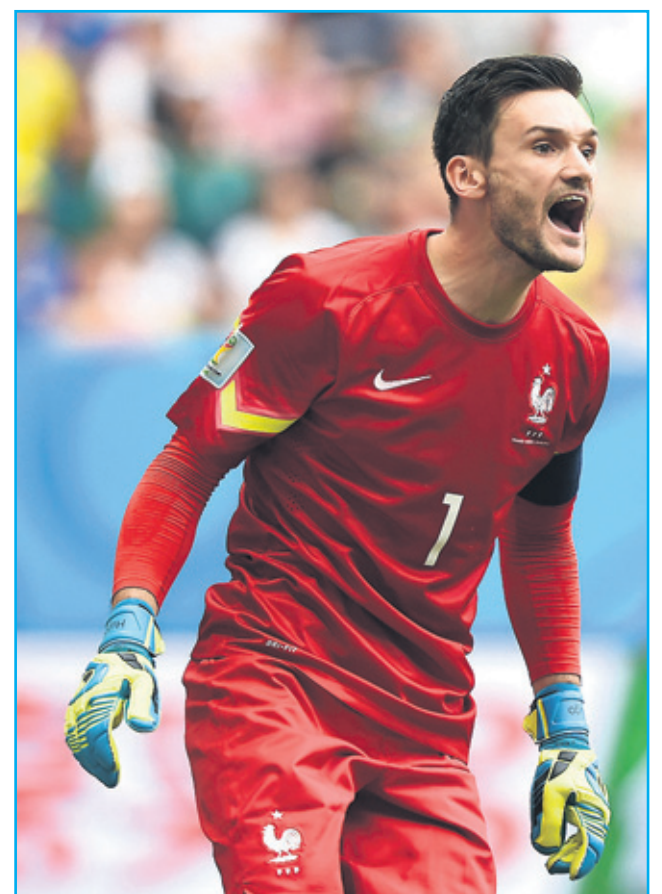


Pogba. ©Shutterstock/City Presse.

Forces et faiblesses

La principale faiblesse de l'équipe de France est sa médiocre capacité à répondre au défi physique que peuvent lui lancer certaines équipes. Ligne par ligne, d'autres points faibles apparaissent, même si les noms laissent rêveurs. La défense, dont les garants sont Samuel Umtiti et Raphaël Varane, n'est pas aussi impériale qu'à l'époque de,

santes de la coupe du monde. Kylian Mbappé, Ousmane Dembélé, Antoine Griezmann ou encore Thomas Lemar font de l'ombre à tous leurs homologues, jusqu'aux artistes brésiliens. Si Didier Deschamps parvient à trouver la formule magique qui permet de lier ces jeunes talents individuels pour en faire une équipe à part entière, la France a tout pour aller au bout.



Lloris. ©Shutterstock/City Presse.

Pour en savoir plus

La liste des 23 Bleus pour le Mondial 2018

Gardiens : Hugo Lloris (Tottenham), Steve Mandanda (Olympique de Marseille), Alphonse Areola (PSG).

Défenseurs : Lucas Hernandez (Atlético de Madrid), Benjamin Mendy (Manchester City), Adil Rami (Olympique de Marseille), Djibril Sidibé (AS Monaco), Raphaël Varane (Real Madrid), Samuel Umtiti (FC Barcelone), Benjamin Pavard (VfB Stuttgart), Presnel Kimpembe (PSG).

Milieux : Blaise Matuidi (Juventus), N'Golo Kanté (Chelsea), Paul Pogba (Manchester United), Corentin Tolisso (Bayern Munich), Steven Nzonzi (Séville FC).

Attaquants : Olivier Giroud (Chelsea), Antoine Griezmann (Atlético de Madrid), Kylian Mbappé (PSG), Ousmane Dembélé (FC Barcelone), Nabil Fekir (Olympique Lyonnais), Florian Thauvin (Olympique de Marseille), Thomas Lemar (AS Monaco).

Suppléants

Wissam Ben Yedder (Séville FC), Kingsley Coman (Bayern Munich), Lucas Digne (FC Barcelone), Benoît Costil (Girondins de Bordeaux), Mathieu Debuchy (AS Saint-Etienne), Alexandre Lacazette (Arsenal), Anthony Martial (Manchester United), Mamadou Sakho (Crystal Palace), Moussa Sissoko (Tottenham), Kurt Zouma (Stoke City).

France 1998 vingt ans après : retour sur un sacre éternel

La France fête les 20 ans de son sacre mondial. Mbappé, Griezmann et Pogba s'apprêtent à placer leurs pas dans ceux de leurs illustres aînés. Mais, avant de devenir des légendes, les Bleus de 98 ont connu un parcours mouvementé. Retour sur un sacre mythique obtenu dans la douleur.

Ce sont les petits récits qui tissent par leurs liens discrets et ténus le canevas des épopées. Celle des Bleus de 1998 commence par un fiasco : l'élimination, lors des qualifications du Mondial 1994, de la génération dorée, des Ginola, des Cantona et des Papin. Aimé Jacquet, alors peu connu du grand public, reprend une équipe de France en ruines. Les premiers choix sont forts, les joueurs les plus prestigieux sont rapidement mis de côté pour laisser les clés de la sélection à un certain Zinedine Zidane. La campagne qualificative pour l'Euro 96 est un vrai succès avec trente matchs sans défaite. La compétition européenne elle-même est aboutie, même si elle s'achève en demi-finale sur une cruelle séance de tirs au but. Les

choses se gâtent au lendemain de l'Euro. Soixante ans après, la Coupe du monde revient en France, mais les matchs de préparation ne sont pas bons. Le pays lui-même traverse une profonde crise de confiance : le préfet Érignac est assassiné en Corse, l'affaire Elf décrédibilise une fois encore le monde politique et les débats de société, comme les trente-cinq heures ou le clonage divisent l'opinion. Aimé Jacquet et sa troupe deviennent rapidement les boucs émissaires d'une population qui cherche des échappatoires. La presse tire à boulets rouges sur le sélectionneur dont l'équipe enchaîne les matchs nuls.

La liste des vingt-deux finit de mettre le feu aux poudres. Les éjections à la dernière minute de joueurs comme Anelka, Ba ou Lamouchi sont incompréhensibles. C'est dans un climat hostile que les Bleus retrouvent le Stade Vélodrome pour leur premier match contre l'Afrique du Sud.

Les vraies richesses

Le Mondial 1998 est la première grande compétition à se dérouler



Zidane. ©Shutterstock/City Presse.

après le désormais célèbre arrêt Bosman. Les grands clubs européens ne sont plus limités dans leur recrutement et peuvent intégrer à leur effectif autant de joueurs étrangers qu'ils le souhaitent tant que ceux-ci sont originaires du Vieux Continent. En France, la fuite des meilleurs joueurs est perçue comme une trahison. Ainsi, même si Thuram, Zidane, Blanc ou Karembeu font partie des tout meilleurs à leur poste, leur aura est beaucoup plus importante à l'étranger que dans l'Hexagone. Nul n'est prophète en son pays. Le pessimisme est donc de rigueur. D'autant plus que les favoris s'avancent avec des joueurs de

légende. On ne citera que le Brésil de Ronaldo, l'Italie de Baggio, ou les Pays-Bas de Bergkamp. Le public français ne donne pas cher de la peau de ses Bleus. Pourtant, le premier tour est un véritable régal. Aucune équipe, à part peut-être l'Argentine, ne dégage autant de sérénité que la sélection française qui fait un sans-faute contre l'Afrique du Sud, l'Arabie Saoudite et le Danemark.

Seule ombre au tableau, Zinedine Zidane est expulsé dès le deuxième match et manquera les huitièmes de finale contre le Paraguay. Sans son génial meneur de jeu, le onze tricolore peine à percer la défense menée

par le charismatique gardien José Luis Chilavert. La délivrance viendra de Laurent Blanc qui marque, à la 114^e minute, le but en or instauré pour la première fois lors de cette Coupe du monde.

L'enjeu commence alors à prendre le pas sur le jeu. Le quart de finale contre l'Italie est un sommet de suspense. Lorsque, quelques minutes avant la fin du temps réglementaire, Roberto Baggio voit sa frappe flirter avec la barre transversale de Fabien Barthez, on sent que le destin a choisi son camp. La prolongation n'ayant pas donné de vainqueur, le match se jouera aux tirs au but. Après les échecs d'Albertini et Lizarazu, les deux équipes sont à égalité. Jusqu'à ce que Di Biaggio s'élance. « regarde la mine qu'il va mettre, il va tirer au-dessus ! », s'exclame Vincent Candela, depuis le banc des remplaçants. Le pronostic est juste. L'italien voit sa balle une nouvelle fois repoussée par la transversale. Le rêve peut continuer. Les demi-finales contre la Croatie ne seront pas plus tranquilles. C'est en effet

l'équipe au damier qui ouvre le score face à une sélection tricolore tétanisée en première mi-temps. Il faudra deux coups de fusil de Lilian Thuram, ses seuls buts en sélection, pour que les Bleus sortent du piège croate. Un véritable miracle tant l'arrière droit français était moqué pour sa désastreuse qualité de frappe. L'ogre brésilien se dresse tel Goliath devant David sur le chemin de la victoire finale. Un match comme une apothéose. Les bookmakers avaient choisi leur camp, le mauvais. La France, comme transcendée, survole les débats et assène deux banderilles fatales par l'intermédiaire de son matador Zinedine Zidane (27^e et 45^e minutes). Ronaldo, Bebeto, Leonardo, Dunga ou encore Cafu n'y sont plus et abdiquent. Cela fera même 3-0 après qu'Emmanuel Petit, choix gagnant d'Aimé Jacquet, assène le coup de grâce à la 93^e minute. Le Stade de France peut exulter, les Champs-Élysées se remplir d'une foule black, blanc, beur et Gloria Guenor, avec son I Will Survive, entrer dans l'histoire... pour l'éternité.

Les **beaux gestes**

Hyundai

Hyundai Tucson

Edition #Mondial

À partir de

275 € /mois⁽¹⁾

LLD 49 mois et 60 000 km.
Avec un 1^{er} loyer majoré de 3 000 €.

À l'occasion de la Coupe du Monde de la FIFA 2018™, découvrez la série spéciale suréquipée Hyundai Tucson.



Partenaire Officiel



* Consommations mixtes de la gamme Tucson (l/100 km) : de 4,6 à 6,3. Émissions de CO₂ (en g/km) : 119 à 147.

(1) Exemple de Location Longue Durée (LLD) sur 49 mois et 60 000 km pour un Hyundai Tucson 1.7 CRDi 115 Edition #Mondial : 1^{er} loyer majoré de 3 000 €, suivi de 48 loyers mensuels de 275 € (hors assurances et prestations facultatives). Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au 30/06/2018 dans le réseau participant, dans la limite des stocks disponibles, et sous réserve d'acceptation du dossier par SEFIA - SAS au capital de 10 000 000 € - 69, av. de Flandre 59700 Marcq-en-Baroeul - SIREN 491 411 542 RCS Lille Métropole. (2) Compatible avec certains smartphones uniquement. Apple CarPlay™ est une marque déposée d'Apple Inc. Android Auto™ est

une marque déposée de Google Inc. **Modèle présenté :** Hyundai Tucson 1.7 CRDi 115 Edition #Mondial avec peinture métallisée : LLD sur 49 mois et 60 000 km, 1^{er} loyer majoré de 3 000 €, suivi de 48 loyers mensuels de 285 € (hors assurances et prestations facultatives). *La garantie 5 ans kilométrage illimité de Hyundai s'applique uniquement aux véhicules Hyundai vendus initialement par un Distributeur Agréé officiel Hyundai à un client final, conformément aux termes et conditions du carnet de Garantie Entretien & Assistance du véhicule.

HYUNDAI CORBEIL-ESSONNES

www.cap-fournier.fr

01 64 96 07 07



HYUNDAI ETAMPES

www.cap-fournier.fr

01 60 82 82 40

Les grands favoris de la Coupe du monde 2018

La Coupe du monde s'ouvre et, avec elle, les paris concernant le futur palmarès. Une chose est sûre, les grandes équipes n'ont pas l'intention de boycotter la compétition et le niveau a rarement été aussi élevé. Petit tour d'horizon des forces en présence.

L'ogre allemand

A tout seigneur tout honneur, la sélection allemande arrive en Russie pour glaner un second titre consécutif. Une performance rare que seuls l'Italie (en 1934 et 1938) et le Brésil (en 1954 et 1958) sont parvenus à réaliser. Mais rien ne semble impossible à la Mannschaft. L'élimination précoce en demi-finale de l'Euro 2016 contre la France a servi d'électrochoc. L'équipe qui est sortie victorieuse du Mondial brésilien, en étrillant la Seleção 7 buts à 1, est devenue encore plus forte. La grande réussite de son sélectionneur Joachim Löw est d'avoir su conserver une armature solide de joueurs devenus expérimentés, comme Neuer, Hummels, Khedira, Kroos, Müller et Özil, tout en incorporant de jeunes stars au talent éclatant, comme Draxler, Werner ou Can. Le résultat est sans appel, l'Allemagne a bouclé son parcours qualificatif avec dix

victoires en autant de matchs, quarante-trois buts marqués, soit plus de quatre par match en moyenne, et seulement quatre buts encaissés. Placée dans un groupe relevé avec le Mexique, la Suède et la Corée du Sud, la Mannschaft sera mise au défi dès le début du tournoi. Mais, on le sait bien : un Mondial est une compétition qui se joue à 32 équipes et, à la fin, c'est toujours l'Allemagne qui gagne.

Le Brésil en rédemption

Nous sommes le 13 juillet 2014 à Rio, il est 16 heures. Le stade Maracana résonne d'une manière singulière. On dirait qu'il pleut sur la ville, mais ce n'est pas de l'eau. Le Corcovado pleure son équipe qui n'a pas été capable de se hisser en finale et qui a sombré face à l'Allemagne. Ultime affront, c'est l'éternel rival argentin qui a une possibilité de soulever le trophée tant convoité. La veille, à Brasilia, le Brésil avait définitivement sombré face aux Pays-Bas dans le match pour la 3^e place. Le pays qui compte le plus de victoires finales en Coupe du monde a les deux genoux à terre. Mais il se relèvera vite : deux ans plus tard, la Seleção prend sa revanche sur l'Allemagne et emporte la médaille d'or aux JO de Rio. C'est



Espagne. ©Shutterstock/City Presse.

Neymar, le grand absent de la déroute, qui inscrit l'unique but de la finale. L'ère du sélectionneur Tite, adulé dans son pays, s'ouvre de la meilleure façon possible. Les éliminatoires de la zone sud-américaine viennent confirmer ce renouveau. Certes, aucune nation non européenne n'a gagné une Coupe du monde en Europe depuis le Brésil de 1958 en Suède, mais cette sélection-là, portée par le génial Neymar et le fantasque Marcelo, semble renouer avec les plus grandes générations qui ont fait sa légende. Si le mental se hisse au niveau du talent, rien n'arrêtera les Brésiliens.

L'Espagne conquérante

Contrairement à la France, qui a dû attendre une quinzaine d'années pour retrouver une équipe compétitive après le double sacre de 1998 et de 2002, il aura fallu beaucoup moins de temps à l'Espagne pour retrouver son niveau de jeu. La Roja fait de nouveau peur. La victoire en amical 6 buts à 1 face à l'Argentine de Lionel Messi a marqué les esprits. Le parcours qualificatif des hommes de Julen Lopetegui, sans la moindre défaite, aussi. On aurait pu craindre que les divisions qui traversent l'Es-

pagne mettent à mal la cohésion du groupe, mais il n'en est rien. L'équipe construite autour de Sergio Ramos, Thiago, Isco, David Silva et Morata n'a jamais été aussi soudée. L'Invincible Armada est de retour.

La France en épouvantail

Légèrement en retrait par rapport aux grands favoris que sont le Brésil, l'Allemagne et l'Espagne, l'équipe de France fait figure d'épouvantail. Personne ne souhaite réellement tomber sur le chemin des Bleus. Peut-être encore plus à l'étranger que dans l'Hexagone, un peu comme en 1998, le onze tricolore est craint. Il faut dire que son effectif comporte les joueurs les plus prometteurs (et les plus chers aussi derrière Neymar) du football actuel. Kilian Mbappé, le Parisien, Ousmane Dembélé, le Barcelonais, ou encore Paul Pogba, le milieu de Manchester United, ont battu tous les records de précocité. Il leur faut maintenant prouver que les plus grands clubs du monde ont eu raison de miser autant sur eux. Pour cela, il faudra être capable de conserver et de magnifier ce talent indéniable, tout en étant plus solide mentalement et plus compact physiquement. Vingt ans après le sacre de 1998, une

des plus belles générations de l'histoire du football français a de nouveau rendez-vous avec la Coupe du monde.

Les outsiders

Ils ne sont pas tout à fait favoris, mais ils ont largement les moyens d'aller au bout. Ce sont les outsiders. On peut citer tout d'abord la Belgique qui impressionne toujours autant sur le papier et qui a bouclé un parcours qualificatif de grande classe. Il reste pourtant aux coéquipiers d'Eden Hazard un dernier palier à franchir afin de s'inscrire parmi les plus grands. L'Angleterre, qui arrive enfin à sortir une équipe compétitive, est en début de cycle et sera sans doute l'une des grandes attractions du Mondial russe. Il ne faut bien sûr pas oublier l'Argentine qui, malgré ses derniers résultats inquiétants, reste une immense nation du football avec, comme capitaine, Lionel Messi qui est sans doute le meilleur joueur de l'histoire du football. Champion d'Europe en titre, le Portugal peut tout à fait créer une nouvelle fois la surprise, grâce notamment à sa star Cristiano Ronaldo. À moins, qu'une autre nation, comme la Pologne de Lewandowski ou l'Uruguay de Cavani ne fasse mentir tous les pronostics...

Arbitrage : la vidéo sous surveillance

La Coupe du monde 2018 sera la première édition à intégrer l'arbitrage par la vidéo. Au terme de longs débats, qui n'ont pas fini d'être alimentés, la technologie a remporté une première manche. Mais si elle ne veut pas finir au goulag, elle a plutôt intérêt à se montrer aussi efficace qu'infaillible sur les terrains russes. Voici six arguments qui vous permettront de choisir votre camp quand l'inévitable question de l'arbitrage vidéo se posera lors d'une soirée ou d'un repas de famille.

Pour

La vidéo sert la justice et l'équité. Le premier objectif de l'arbitrage vidéo est de garantir l'efficacité et la justesse de l'arbitrage, mis à mal par la faillibilité du jugement humain. Les esprits espiègles soutiennent que les erreurs d'arbitrage font partie du jeu et qu'elles ont d'ailleurs écrit les pages les plus palpitantes de l'histoire du football de la main de Dieu de Diego Maradona en 1986 contre l'Angleterre à la main du diable de Thierry Henry contre l'Irlande en 2009, en passant par « l'auto croque en jambe » de Fabrizio Ravanelli en 1997 contre le PSG. Les enjeux économiques et même politiques sont toutefois

devenus si importants que le poids qui pèse sur les arbitres doit absolument être diminué. « En 2018, nous ne pouvons plus nous permettre que tous les gens dans le stade et tous les gens devant un écran de télévision puissent voir en quelques minutes si l'arbitre a fait une grosse erreur ou pas, et que le seul qui ne puisse pas le voir soit l'arbitre. Donc, si nous pouvons aider l'arbitre, nous devrions le faire », explique Gianni Infantino, le président de la Fifa.

La vidéo tend à faire disparaître les simulations et les tricheries. L'une des plus importantes gangrènes qui vérolent à petit feu le football moderne est sans aucun doute l'abondance de simulations et de petites tentatives de tricherie qui émaillent sans discontinuer les matchs. En se sachant filmés et en ayant conscience que s'ils étaient pris en train de simuler, ils risqueraient une sanction administrative, les joueurs seront moins enclins à chuter sans raison et à se rouler par terre de douleur alors qu'ils n'ont même pas été touchés.

La vidéo neutralise les passions. De trop nombreux débordements de supporters aux conséquences dramatiques ont été causés par des erreurs d'ar-



©Shutterstock/City Presse.

bitrage. En diminuant celles-ci, on diminuera les tensions qui peuvent mettre le feu aux poudres lors d'un match de football. Il est plus difficile de contester un ralenti qu'un arbitre qui a pris sa décision dans le feu de l'action. De plus, le petit délai de visionnage permet de faire baisser la température ambiante.

Contre

La vidéo n'est pas infaillible.

Il n'y aurait pas de débat si la vidéo et la technologie avaient prouvé leur infaillibilité. Mais c'est exactement le contraire qui s'est passé dans un bon nombre de rencontres sous surveillance. Le premier coin enfoncé dans le dispositif est le fiasco de la Goal Line Technology, un système censé repérer si le ballon a franchi la ligne de but ou non. Cette année de Ligue 1, parsemée de nombreux déclenchements inopinés, a montré ses li-

mites certaines. Si une fonction aussi simple et aussi peu sujette à interprétation que de savoir si une balle est entrée ou non dans les cages pose problème, comment faire confiance à la technologie lorsqu'il s'agit de juger les situations d'une grande complexité, comme un hors-jeu ou une faute dans la surface ?

La vidéo casse le jeu. Contrairement au rugby, le football n'est pas un sport de temps de jeu. Sa beauté et sa grâce lui viennent de sa fluidité. La vidéo vient briser en éclats l'unité de temps. On l'a vu lors du match qui opposait la France à l'Espagne et où il a fallu un certain temps pour que le but d'Antoine Griezmann soit refusé alors que celui-ci était déjà en train de célébrer sa réalisation avec les supporters. On l'a revu lors de la finale de la Coupe de la Ligue entre l'A.S. Monaco et le Paris Saint-Germain qui fut entrecoupée de bien trop longues séances d'arbitrage vidéo. « Cela enlève les émotions du foot, à nous et aux tifosi. Après un but, on ne s'embrasse plus, on regarde l'arbitre. Cela m'enlève l'adrénaline et le goût du foot », résume la légende Filippo Inzaghi. Dans la même finale, d'ailleurs, Mbappé a vu son premier but refusé à juste titre pour

une position de hors-jeu ; or, quelques minutes plus tard, il fut signalé hors-jeu à tort alors qu'il filait au but... L'arbitrage ne peut fonctionner dans un seul sens. En outre, il faut se méfier d'un sport où les enjeux et économiques ne supportent pas l'aléa sportif et encore moins l'aléa arbitral : ce n'est plus un sport, c'est un spectacle.

La vidéo construit un football à deux vitesses. Les dispositifs comme la Goal Line Technology ou les caméras d'arbitrage vidéo coûtent énormément d'argent à installer. Les chiffres officiels ne sont pas connus, mais on parle de plus de 500 000 euros par match. La Goal Line Technology représente un budget de 2 millions d'euros par an pour la Ligue 1. Inutile de dire que le monde associatif, celui du football populaire, ne pourra jamais investir dans de tels systèmes. Mais cet écart creusé ne renforcera-t-il pas encore la position inconfortable de l'arbitre malmené tous les dimanches ? Quelle légitimité aura-t-il sur tous les terrains de France quand, dans les grands stades, c'est la technologie qui arbitre ? Autant de questions auxquelles la Coupe du monde en Russie ne répondra pas.

Les cinq plus grandes stars du Mondial 2018

Le football est le plus individuel des sports collectifs. Ce sont les stars qui, aujourd'hui, déclenchent les foules et font chavirer les cœurs des supporters. Ce sont elles qui écrivent l'histoire des Coupes du monde. Pour l'édition russe, le football a dégainé ses plus belles plumes.

Lionel Messi, l'occasion rêvée

Lionel Messi profitera-t-il du Mondial russe pour clore à tout jamais l'éternel débat qu'il suscite : est-il le plus grand joueur de tous les temps ? Ses statistiques parlent pour lui : la Pulga (la puce) a inscrit 546 buts en 631 matchs avec le FC Barcelone. De la Ligue des Champions au Mondial des Clubs en passant par le championnat et les coupes nationales, ce natif de Rosario, arrivé en Espagne en 2000, a remporté tout ce qu'il est possible de gagner avec son club. Ses raids solitaires, tout comme ses passes lumineuses, resteront gravés à jamais dans l'inconscient collectif, à l'image de ceux d'un Maradona ou d'un Pelé. Mais un dernier point reste encore à trancher. Un grand joueur ne rentre au Panthéon du football que s'il signe une grande Coupe du monde. Pelé,

Maradona ou encore Zidane le savent mieux que quiconque. Avec l'Argentine, Messi, qui a pourtant remporté cinq ballons d'or, n'a jamais vraiment atteint le niveau qu'on lui connaît en Espagne. Le Mondial en Russie est l'occasion rêvée pour faire taire à jamais ses derniers détracteurs.

Cristiano Ronaldo, l'âge de raison

La rivalité qui l'oppose à Lionel Messi pour le titre de meilleur joueur du monde a nourri la carrière de Cristiano Ronaldo. C'est sans doute cette tension qui l'a élevé jusqu'aux plus hautes sphères du football mondial. Pourtant, depuis le titre européen du Portugal et depuis qu'il est un papa heureux, le buteur du Real Madrid semble avoir trouvé une paix intérieure.



Ronaldo. ©Shutterstock/City Presse.



Mbappé. ©Shutterstock/City Presse.

Sous l'aile de Zinedine Zidane, il a même accepté d'adopter un rythme de croisière qui correspond parfaitement et à son immense talent et à son âge désormais avancé (33 ans). Cristiano Ronaldo, dont le retourné acrobatique contre la Juventus de Turin en quart de finale de Ligue des Champions restera à jamais dans l'histoire du football, signe sans doute sa saison la plus aboutie. Lui qui a marqué 570 buts en 755 matchs en club se verrait bien offrir à son pays le premier titre mondial de son histoire.

Neymar, la diva

Même Lionel Messi et Cristiano Ronaldo ne font pas couler

autant d'encre. L'arrivée rocambolesque de Neymar au Paris Saint-Germain pour la modique somme de 280 millions d'euros - record absolu du prix de transfert d'un joueur - a fait entrer le natif de Magi das Cruzes dans une dimension qui dépasse largement le cadre du football. Neymar n'est pas une star, c'est une icône. Tous ses faits et gestes sont décortiqués au microscope. Difficile dans ces conditions de garder la tête sur les épaules. Le virevoltant Neymar semble aussi insaisissable sur un terrain de foot qu'en dehors. Mais c'est sans doute le prix à payer pour profiter des exploits époustouflants de ce génie, digne héritier de Pelé, de

Garrincha et de Zico. Neymar ne sait que trop bien l'importance de ce Mondial s'il veut venir marcher sur les plates-bandes de Messi et de Ronaldo. Il en a largement le talent, mais souvent, cela ne suffit pas.

Kylian Mbappé, le diamant brut

C'est peu dire que Kylian Mbappé est un joueur précoce. Il détient déjà de prestigieux records. Il est par exemple le plus jeune joueur à avoir atteint les dix buts en Ligue des Champions. Il devance ainsi Benzema, Savio-la et un certain Lionel Messi. À seulement 19 ans, le Parisien est également le plus jeune joueur à avoir atteint le total de vingt buts en Ligue 1. Il est aussi le premier joueur né après la Coupe du monde 1998 à être sélectionné en équipe de France. Et l'on peut égrainer les records de l'ancien joueur de Monaco encore longtemps. C'est par exemple le joueur français le plus cher de l'histoire (180 millions d'euros). Mais les chiffres sont peu de chose face au talent brut. Avec Kylian Mbappé, l'équipe de France a sans doute touché le gros lot, comme on n'en tire qu'une ou deux fois par siècle, à l'image de l'Argentine avec Ma-

radona ou du Brésil avec Pelé. Il lui faut confirmer tous ces fous espoirs placés en lui.

Harry Kane, comme un ouragan

L'histoire du football est pleine de ces récits incroyables qui en font le sel. Harry Kane est rapidement repéré par Arsenal qu'il rejoint à l'âge de 8 ans. Après une saison, le buteur anglais n'est pas conservé par les Gunners qui ne croient pas en son potentiel. En 2004, il rejoint le grand rival Tottenham. Dès sa première saison avec les U18, il marque dix-huit buts en vingt-deux rencontres. Il n'a alors que 16 ans. Le club londonien décide de le prêter pour qu'il se forme ailleurs et gagne en temps de jeu et en expérience. Dès 2015, un nouveau serial buteur explose aux yeux du grand public. Entre 2015 et 2018, « HurryKane » (un jeu de mots entre son nom et « hurricane » qui signifie « ouragan ») finit trois fois meilleur buteur de la Premier League et compte le record du plus grand nombre de buts marqués sur une année civile. Le 4 février dernier, il inscrit son centième but dans le championnat britannique. L'Angleterre a trouvé la star qui lui manquait si cruellement.



ESSAUTO DIFFUSION

Votre concessionnaire Citroën



Portes ouvertes
Du 15 au 18 juin

Vente de véhicules neufs et d'occasion
Mécanique - Carrosserie - Peinture - Carte grise

91, route de Corbeil - 91310 Morsang-sur-Orge - Tél. : 01 69 04 01 68

Bons baisers de Russie

Le groupe A apparaît sur le papier comme un groupe homogène. Le pays hôte, la Russie, est confronté à l'Arabie Saoudite, à l'Égypte et à l'Uruguay.

Le pays hôte a toujours un avantage important lors des Coupes du monde de football. On se souvient, bien évidemment, de la grande épopée des Bleus qui brandirent le trophée devant leur public en 1998, mais on peut citer également la Corée du Sud qui termina à la 4^e place lors de l'édition 2002 organisée conjointement par le Japon et le pays du Matin calme. L'Allemagne termina troisième, chez elle, en 2006 et l'Afrique du Sud fut à deux doigts de sortir de son

groupe lors du millésime 2010, de triste mémoire pour l'équipe de France.

La Russie s'avance donc en favorite théorique pour ce groupe équilibré. Les hommes de Stanislav Tchertchessov n'affichent pourtant pas un niveau de jeu rassurant. La génération dorée des années 2006-2010 ne trouve pas d'héritiers. Pire, l'ère prometteuse de Fabio Capello, le célèbre entraîneur italien, a rapidement tourné au fiasco avec une Coupe du monde 2014 qui restera dans les annales de la Sbornaya comme la pire performance de la Russie dans cette compétition. Depuis cet échec, la RFS est tout de même parve-



Arabie Saoudite. ©Shutterstock/City Presse.

nue à arracher sa qualification pour l'Euro 2016 en France. Mais la prestation en phase de groupe fut une nouvelle fois calami-

teuse avec seulement un match nul pour deux défaites. La Russie a donc eu deux ans pour refonder des bases solides et préparer

au mieux ce Mondial 2018. Les matchs amicaux, surtout contre de grosses équipes comme le Brésil, le Portugal ou la France, ont laissé plus de doutes qu'ils n'ont apporté de réponses.

L'Égypte au révélateur du Mondial

Le pays hôte aura donc fort à faire dans un groupe qui ne semble pas lui être hors de portée, mais qui est sans doute beaucoup plus relevé et équilibré qu'il n'y paraît. L'Uruguay de Cavani et de Suarez fait office d'épouvantail et de favori. La Celeste a en effet terminé solide deuxième des qualifications de la zone sudaméricaine, derrière

le Brésil mais très largement devant l'Argentine de Messi et la Colombie de Falcao.

L'Égypte, quant à elle, facilement qualifiée en tête du groupe E de la zone africaine, sera l'une des attractions de ce Mondial avec son buteur Mohamed Salah qui marche sur l'eau cette saison à Liverpool. Les Pharaons pourraient bien être la belle surprise de cette Coupe du monde en Russie. Il ne reste donc que peu de place à l'Arabie Saoudite, équipe pourtant toujours très accrocheuse, pour se qualifier. Ce groupe A devra être suivi de près par tous les amateurs de football.



Égypte. ©Shutterstock/City Presse.



Russie. ©Shutterstock/City Presse.



Uruguay. ©Shutterstock/City Presse.



**COLLECTE et
LOGISTIQUE**



**VALORISATION
MATIERE et ENERGETIQUE**



**VALORISATION
ORGANIQUE**



**CONSEIL et
INGENIERIE**

**GROUPE
Semardel**
ENVIRONNEMENT SERVICE

**Société d'économie mixte
de collecte, traitement
et valorisation des déchets**



EXCELLENCE
★★★
S'ENGAGER
AGIR
RESPECTER

Ecosite de Vert-le-Grand/Echarcon
Route de Montaubert - 91810 Vert-le-Grand
www.semardel.fr - 01 64 56 75 00



GROUPE B : PORTUGAL, ESPAGNE, MAROC, IRAN

La mort vous va si bien

Il y a toujours un groupe de la mort en Coupe du monde. L'édition russe se conforme à la tradition et offre, avec la poule B, composée de l'Espagne, du Portugal, du Maroc et de l'Iran, l'opposition la plus relevée de cette première phase.

De mémoire d'amateurs de football, il n'y a pas eu une seule Coupe du monde qui se soit avancée sans son fameux « groupe de la mort ». En 2014, au Brésil, il y avait dans le même

groupe l'Uruguay, l'Italie et l'Angleterre. Quatre ans plus tard, ce sont encore des nations européennes de premier ordre qui s'affrontent pour la qualification : l'Espagne, victorieuse en 2010, et le Portugal, champion d'Europe en titre. La première a eu du mal à se remettre de son triplé Euro 2008 - Coupe du monde 2010 - Euro 2012.

Le Mondial brésilien fut ainsi catastrophique pour ceux qui étaient alors les tenants du titre.



Espagne. ©Shutterstock/City Presse.

La Roja fut sortie dès les phases de groupes avec deux défaites, dont celle historique contre les Pays-Bas (1-5), pour une seule victoire contre l'Australie. L'Euro français ne fut guère plus séduisant avec une qualification arrachée de justesse en poule et une élimination sans appel dès les huitièmes de finale contre l'Italie (0-2). On aurait pu penser que la sélection espagnole était arrivée au bout d'un cycle et qu'il lui faudrait du temps pour retrouver une génération aussi brillante que celle des Iniesta et des Xavi. Mais c'était mal connaître l'éclatante capacité de réaction des grandes équipes. Les coéquipiers de Sergio Ramos et de David Silva ont survolé les qualifications pour la Coupe du monde russe avec un seul match

nul et neuf victoires sans appel. Mieux, ils ont scellé le sort de l'Italie, grande absente de ce Mondial.

Frères ennemis

La Roja retrouvera son meilleur ennemi, le Portugal, pour une confrontation péninsulaire qui s'annonce palpitante. La Seleçao sort d'un Euro particulièrement réussi. Le souvenir est douloureux pour les Français puisque les coéquipiers de Cristiano Ronaldo sont venus chiper le trophée continental au nez et à la barbe des Bleus. Le meilleur joueur du monde, époustouflant en Champions League, est au sommet de son art. Choyée par Zinedine Zidane au Real Madrid, la star arrive en Russie dans une forme olympique. Le

buteur de 33 ans n'a jamais été aussi près d'un sixième Ballon d'or dont la quête passe par une compétition réussie. Le hasard faisant bien les choses, le match d'ouverture de ce groupe B opposera le Portugal à l'Espagne le 15 juin à Sotchi. Malheur au perdant : le Maroc, portée par un sélectionneur, Hervé Renard, qui transforme le plomb en or, pourrait bien tirer profit de cette confrontation fratricide.

Les Lions de l'Atlas montrent

un visage séduisant, comme en atteste leur parcours qualificatif sans encombre. Le Maroc s'impose de plus en plus comme une nation importante du football mondial. Le Petit Poucet, l'Iran, aura sans doute du mal à exister dans ce « groupe de la mort », même si les hommes de Carlos Queiroz qui, ironie du sort se trouve être portugais, ont réussi l'exploit de se qualifier pour la deuxième fois de suite en Coupe du monde.



Iran. ©Shutterstock/City Presse.



Maroc. ©Shutterstock/City Presse.



LES 10 JOURS DE L'OCCASION | DU 14 AU 23 JUIN 2018



LE MATCH SE JOUE CHEZ NOUS !

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DIMANCHE 17 JUIN

JEU CONCOURS



À GAGNER
UN TÉLÉVISEUR
GRAND FORMAT LED⁽³⁾

150 VÉHICULES
D'OCCASION
À MOINS DE 10 000€⁽¹⁾
—
À PARTIR DE
4 500€⁽²⁾

UN TAUX INRATABLE

À 2.99 %
SANS APPORT
JUSQU'À 60 MOIS⁽⁴⁾ !



ATHIS MONS
CLAMART
CHÂTENAY MALABRY
DRAVEIL
ÉTAMPES
ÉTAMPES CENTRE VILLE

01 69 57 54 54
01 41 33 19 19
01 40 94 40 40
01 69 52 46 60
01 64 94 35 45
01 64 94 96 00

MASSY
MONTLHÉRY
THIAIS
VIRY CHÂTILLON
STE GENEVIÈVE DES BOIS

01 69 53 77 00
01 64 49 61 61
01 48 52 56 35
01 69 54 53 53
01 69 72 24 24

⁽¹⁾ Offre valable du 14 au 23 juin exclusivement réservée aux particuliers pour tout achat d'un véhicule d'occasion (voir liste des concessions participantes ci-dessous) et non cumulable avec les autres promotions en cours jusqu'à épuisement des stocks. Liste des concessions participantes : ATHIS-MONS, CHÂTENAY-MALABRY, CLAMART, ÉTAMPES, MASSY, MONTLHÉRY, SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS, VIRY-CHÂTILLON ⁽²⁾ Renault Clio II 1.5 dci 65 Authentique 5p à 4 500€ disponible sur le parc de Renault Étampes. ⁽³⁾ Jeu Concours Groupe LOSANGE AUTOS, ouvert uniquement aux acheteurs d'un véhicule d'occasion dans l'un des points de vente du Groupe LOSANGE AUTOS, durant le Festival VO « les 10 jours de l'Occasion » du 14/06/2018 au 23/06/2018 inclus. Limitée à une seule participation par véhicule acheté. Tirage au sort le 28/06/2017. Règlement du jeu déposé auprès de SCP Philippe Biswang, Huissier de justice à SAVIGNY SUR ORGE à l'adresse suivante 29 Grande Rue, 91600 SAVIGNY SUR ORGE. Voir conditions en concessions. ⁽⁴⁾ Pour un crédit de 10 000 €, 60 mensualités de 179,46 € au TAEG fixe de 2,99 %. Montant total dû par l'acquéreur 10 767,60 €. Coût du crédit : 767,60 € dont 200 € de frais de dossier. Taux débiteur fixe de 2,15 %. Vous pouvez adhérer dans ce cadre à une assurance Décès, Incapacité et Perte d'emploi. Prime d'assurance de 19 €/mois - Coût total de l'assurance 1 140 € - TAEG : 4,34 %. Si vous choisissez cette assurance, le montant de votre prime d'assurance s'ajoute à la mensualité du crédit. Assurance facultative souscrite par Diac, agissant en qualité d'intermédiaire d'assurance (Orias n°07 004 966 consultable sur www.orias.fr) auprès de RCI Life Ltd (SIREN n° 824 149 108) pour l'assurance Décès et de RCI Insurance Ltd (SIREN n° 824 148 993) pour les assurances Incapacité et Perte d'Emploi - Siège social commun : Level 3, Mercury Tower, The Exchange Financial & Business Center, Triq Elia Zammit, St Julian's STJ 3155 Malta. Offre valable pour tout crédit supérieur ou égal à 3 000€ jusqu'au 30/06/2018, réservée aux particuliers applicable sur les véhicules d'occasion et véhicules particuliers dans tous les points de vente Renault participants, intermédiaires non exclusifs. Sous réserve d'acceptation du dossier par DIAC. Siège social : 14, avenue du Pavé Neuf - 93168 Noisy-le-Grand Cedex. Siren 702 002 221 RCS Bobigny. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours.



HYUNDAI

CAP FOURNIER

CORBEIL-ESSONNES - 01 64 96 07 07

ETAMPES - 01 60 82 82 40

www.cap-fournier.fr



MITSUBISHI
MOTORS

MITSUBISHI SPA

Gamme à partir 6

(1) Tarif d'une Mitsubishi Space Star
déduction faite d'une remise
et de la prime à la conversion gouvernementale

RAVÉ AUTOMOBILES RN 20 - 9

* Prix en EUROS TTC. Voir conditions chez votre concessionnaire Mitsubishi Ravé Automobiles

TOUT FAIRE MATERIAUX

MATERIAUX ETAMPOIS

Entreprises et Particuliers **DEVIS GRATUIT**

01 69 92 00 59

19 bis, Z.I. Les Rochettes
91150 MORIGNY-CHAMPIGNY

Ouvert le midi
du mardi au vendredi
et le soir du jeudi
au samedi



RESTAURANT SEMINAIRES

17, chemin de la Croix du Mesnil
91310 Monilhéry

01 69 80 03 88

Beauvallet

véhicules

ACHAT - VENTE
REPRISE - ENTRETIEN
REPARATION

10, rue du Buisson Rondeau
91650 BREUILLET

01 64 58 71 48

www.beauvalletvehicules.com

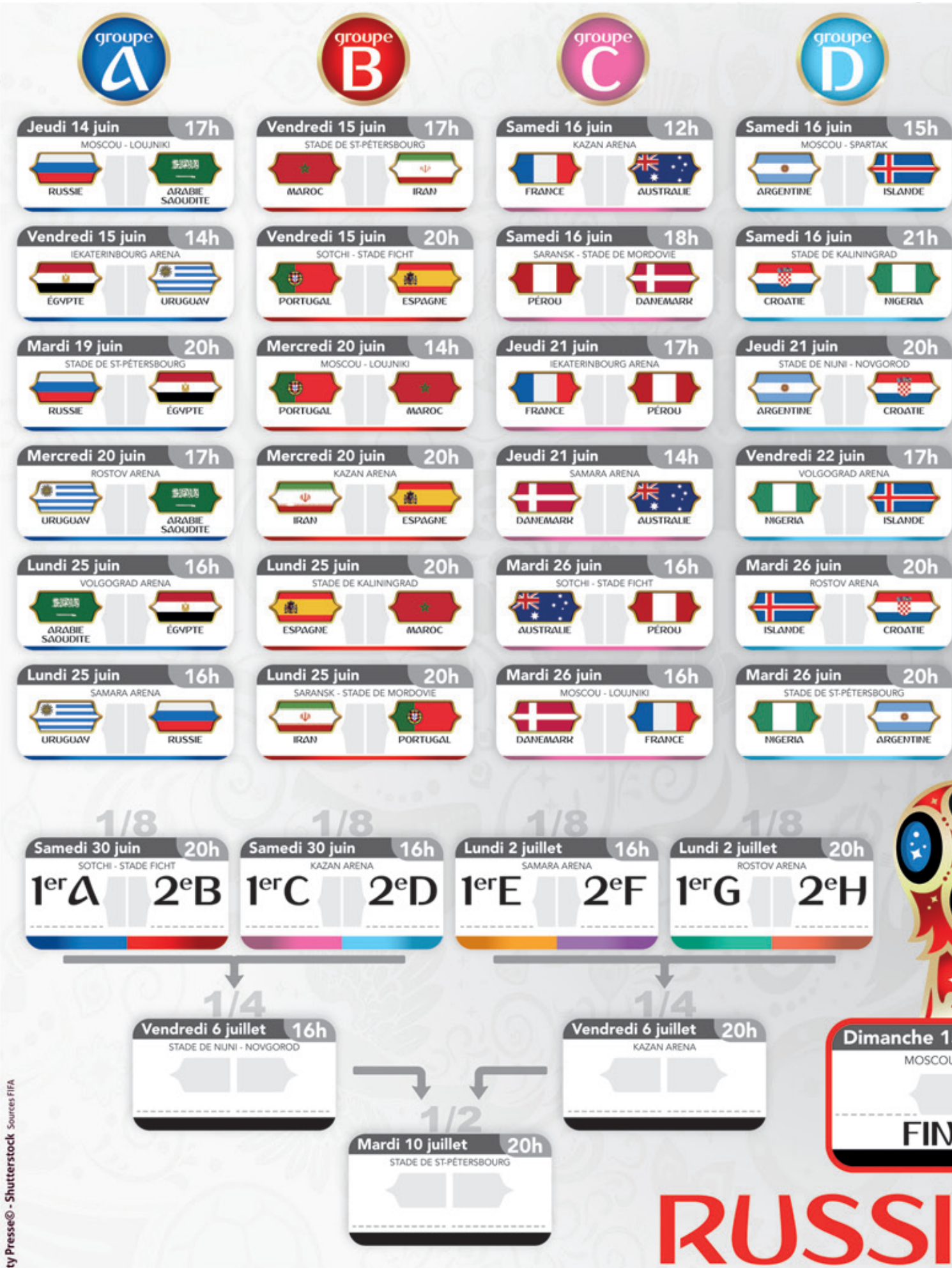
Au Bon'Art

Restaurant traditionnel et fruits de mer

Nous organisons
vos séminaires, repas d'affaires
ainsi que vos réceptions
et mariages

Un service traiteur peut être
mis à votre disposition

10, rue Jean Mermoz - Courcouronnes
(en face du centre d'achat Carrefour dans la zone d'activité St-Guénault)
Tél. 01 64 85 66 42 - Email : aubonart@orange.fr
Ouvert du lundi au vendredi midi et du mardi au samedi soir



CE STAR
990 €⁽¹⁾

ar 1.0 MIVEC 71 IN,
e de 2 000 €
e pouvant aller jusqu'à 2 000 €.

1 ARPAJON
les à Avrainville.

Tél. : **01 64 91 64 00**
Mail : philippe.pallier@rave-automobiles.fr
maxime.perrot@rave-automobiles.fr



KIA **Ets J.C. LE GALLOU**
Votre distributeur
vous invite à découvrir
le nouveau...
SPORTAGE

groupe E		groupe F		groupe G		groupe H	
Dimanche 17 juin 14h SAMARA ARENA COSTA RICA SERBIE		Dimanche 17 juin 17h MOSCOU - LOUJINI ALLEMAGNE MEXIQUE		Lundi 18 juin 17h SOTCHI - STADE FICHT BELGIQUE PANAMA		Mardi 19 juin 17h MOSCOU - SPARTAK POLOGNE SÉNÉGAL	
Dimanche 17 juin 20h ROSTOV ARENA BRÉSIL SUISSE		Lundi 18 juin 14h STADE DE NIUNI - NOVGOROD SUÈDE CORÉE DU SUD		Lundi 18 juin 20h VOLGOGRAD ARENA TUNISIE ANGLETERRE		Mardi 19 juin 14h SARANSK - STADE DE MORDOVIE COLOMBIE JAPON	
Vendredi 22 juin 14h STADE DE ST-PÉTERSBOURG BRÉSIL COSTA RICA		Samedi 23 juin 20h SOTCHI - STADE FICHT ALLEMAGNE SUÈDE		Samedi 23 juin 14h MOSCOU - SPARTAK BELGIQUE TUNISIE		Dimanche 24 juin 17h IEKATERINBOURG ARENA JAPON SÉNÉGAL	
Vendredi 22 juin 20h STADE DE KALININGRAD SERBIE SUISSE		Samedi 23 juin 17h ROSTOV ARENA CORÉE DU SUD MEXIQUE		Dimanche 24 juin 14h STADE DE NIUNI - NOVGOROD ANGLETERRE PANAMA		Dimanche 24 juin 20h KAZAN ARENA POLOGNE COLOMBIE	
Mercredi 27 juin 20h STADE DE NIUNI - NOVGOROD SUISSE COSTA RICA		Mercredi 27 juin 16h IEKATERINBOURG ARENA MEXIQUE SUÈDE		Jeudi 28 juin 20h SARANSK - STADE DE MORDOVIE PANAMA TUNISIE		Jeudi 28 juin 16h SAMARA ARENA SÉNÉGAL COLOMBIE	
Mercredi 27 juin 20h MOSCOU - SPARTAK SERBIE BRÉSIL		Mercredi 27 juin 16h KAZAN ARENA CORÉE DU SUD ALLEMAGNE		Jeudi 28 juin 20h STADE DE KALININGRAD ANGLETERRE BELGIQUE		Jeudi 28 juin 16h VOLGOGRAD ARENA JAPON POLOGNE	



ESSAUTO DIFFUSION
Votre concessionnaire Citroën
Vente de véhicules neufs et d'occasion
Mécanique - Carrosserie
Peinture - Carte grise
Portes ouvertes Du 15 au 18 juin
91, route de Corbeil
91310 Morsang-sur-Orge
Tél. : **01 69 04 01 68**

ONCLE SCOTT'S
THE COUNTRY RESTAURANT
Tous les midis Apéro à 1€*
Formule midi à partir de 8€95*
* Du lundi au samedi
sauf dimanche et jours fériés
Ctre Commercial rue du Saule St-Jacques
91540 ORMOY
01 69 57 11 43 - Ouvert 7 j/7

PLUS DE 300
VÉHICULES
DE DIRECTION
JUSQU'À **-40%***

Véhicules disponibles sur
www.losangeautos.fr
LOSANGE AUTOS
Athis-Mons
Châtenay Malabry
Clamart
Étampes
Massy
Monthéry
Ste Geneviève des Bois
Viry-Châtillon

On ne vit que deux fois

Après être passée tout près d'un sacre européen lors du dernier Euro, l'équipe de France, portée par une génération dorée, a l'occasion de briller une seconde fois sur le plan international. Mais il faudra d'abord se sortir d'un groupe C, certes accessible, mais qui a tout du piège en eaux troubles. L'Australie, le Pérou et les inévitables Danois entendent bien contrarier les plans des Bleus.

Le souvenir est encore douloureux et la plaie toujours à vif de cette défaite contre le Portugal

en finale de l'Euro, alors que la France, qui accueillait cette compétition, se voyait déjà fêter la victoire sur ses terres. Les hommes de Didier Deschamps ont d'ailleurs mis un peu de temps avant de s'en remettre. Le parcours qualificatif, dans l'ensemble réussi, a montré que cette équipe était capable d'alterner l'extraordinaire et le médiocre, surtout sur le plan défensif et physique. Une faiblesse qui n'est pas à l'image de Didier Deschamps, ni en tant que joueur ni en tant que sélectionneur. Sur le terrain, l'ancien milieu défensif était un dur au mal et un travailleur acharné ; sur le banc, l'ancien entraîneur de l'Olympique de Marseille a toujours prôné un jeu défensif solide et prudent. Il faudra donc chasser les vieux démons et se montrer sous son meilleur jour en Russie. La France fait certes partie des équipes favorites et les observateurs ont eu vite fait de crier victoire lorsque la composition du groupe préliminaire fut connue, il n'en reste pas moins que l'Australie, le Danemark et surtout le Pérou seront des adversaires à redouter pour



Australie. ©Shutterstock/City Presse.

nos Aires contre l'Argentine ont même failli sceller le sort de Lionel Messi et de ses coéquipiers. Ce n'est donc pas un hasard si les hommes de Ricardo Gareca sont classés à la 11^e place mondiale. Il faudra en outre se méfier de ce diable de Jefferson Farfan. Les Français auront également fort à faire contre les Danois qu'ils retrouvent une nouvelle fois en phase de groupes. Les coéquipiers de Christian Eriksen, la star de Tottenham, sous la houlette d'Age Hareide, n'ont certes fini que deuxième de leur groupe

de qualifications derrière l'imbattable Pologne, mais ils ont réussi l'exploit de boucler l'année 2017 sans la moindre défaite. La situation de l'Australie est un peu plus préoccupante puisque les Socceroos ont vu le départ précipité de leur sélectionneur Ange Postecoglou, juste après une qualification obtenue de justesse. Il ne fut remplacé qu'en janvier dernier par l'ancien international hollandais Bert van Marwijk. La France est tout de même prévenue !



Danemark. ©Shutterstock/City Presse.

éviter tout excès de confiance inévitablement fatal.

évitent tout excès de confiance inévitablement fatal.

C'est pas le Pérou

Difficile de dire qui du Danemark ou du Pérou posera le plus de problèmes à l'équipe de France. Les Sud-Américains sortent d'une belle campagne qualificative. Ils sont parvenus à passer devant des équipes habituées à la plus grande des compétitions de football, comme le Chili, révélation de ces dernières années, le Paraguay, vieille connaissance de l'équipe de France et l'Équateur. Leur victoire contre l'Uruguay puis leur match nul à Bue-



Pérou. ©Shutterstock/City Presse.



JEU CONCOURS COUPE DU MONDE 2018

A gagner des places en VIP
et des places en Tribune Borelli
pour un match du PSG la saison prochaine



Trouvez les deux premières équipes de chaque poule

GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D	GROUPE E
Russie	Portugal	France	Argentine	Brésil
Arabie Saoudite	Espagne	Australie	Islande	Suisse
Egypte	Maroc	Pérou	Croatie	Costa Rica
Uruguay	Iran	Danemark	Nigéria	Serbie
1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}
2 ^e	2 ^e	2 ^e	2 ^e	2 ^e
GROUPE F	GROUPE G	GROUPE H	Mes coordonnées Nom : Prénom : Adresse : Ville : Code postal : Tél. : Email :	
Allemagne	Belgique	Pologne		
Mexique	Panama	Sénégal		
Suède	Tunisie	Colombie		
Corée du Sud	Angleterre	Japon		
1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	Retourner cet encart par voie postale, cachet de la poste faisant foi, (les photocopies ne seront pas acceptées), avant le jeudi 13 juin 2018 au Républicain - Service concours - BP 76 - 91002 Evry Cedex	
2 ^e	2 ^e	2 ^e		

GROUPE D : ARGENTINE, ISLANDE, CROATIE, NIGERIA

Dangereusement vôtre

Rôle de groupe que ce groupe D. Sur le papier, les forces en présence promettent de fantastiques joutes. Dans les faits, ni l'Argentine, ni le Nigeria, ni même la Croatie n'affichent une forme resplendissante. Pour le spectacle, il faudra peut-être s'en remettre à l'Islande et à ses extraordinaires supporters.

Ce groupe D, composé du Nigeria, de l'Argentine, de la Croatie et de l'Islande, avait tout, sur le papier, pour être la poule la plus spectaculaire de cette première phase du mondial russe. Mais, à l'image des coéquipiers de Lionel Messi, la forme affichée par ces grands noms du football mondial, qui ont toujours pro-

posé un football flamboyant, est inquiétante. Tous les Argentins ont, par exemple, en mémoire la cinglante défaite 6 à 1 de l'Albiceleste contre l'Espagne en match de préparation. Tout le monde garde aussi en mémoire le parcours qualificatif des plus médiocres des hommes de Jorge Sampaoli. Jusqu'au dernier match contre l'Équateur, l'Argentine, qui est passée à deux doigts de l'élimination pure et simple, a tremblé. La 5^e place au classement Fifa est flatteuse.

Un groupe ouvert

Dans ces conditions, on aurait pu craindre que l'Argentine soit en difficulté dans un groupe équi-



Argentine. ©Shutterstock/City Presse.

bré. Mais la Croatie semble avoir quelques peines à renouveler une génération pétée de talents. Certes, l'équipe au damier peut compter sur un superbe Luka

Modric, mais la relève se fait attendre. Dans ce qui semblait être le groupe le plus accessible des qualifications de la zone Euro, la Croatie n'est pas parvenue à se

hisser à la première place et a dû passer par un match de barrage compliqué face à la Grèce. La situation du Nigeria, qui fait pourtant partie des toutes meilleures nations africaines depuis la fin des années quarante-dix, est assez similaire. Les grands talents que furent Jay Jay Okocha ou Nwankwo Kanu n'ont pas trouvé d'héritiers. Les Super Eagles ont ainsi manqué les deux dernières éditions de la Coupe d'Afrique des nations. Et ce, alors que le Nigeria vient de boucler une campagne qualificative convaincante en sortant premier d'un groupe relevé, qui comptait entre autres le Cameroun, champion du continent, et

l'Algérie. Les hommes de Salisu Yusuf seront donc les principaux adversaires de l'Argentine. Mais la plus grosse surprise pourrait venir de l'Islande. Les guerriers du Nord, portés par leurs supporters hors du commun, pourraient bien rééditer l'exploit de l'Euro 2016 où ils étaient parvenus à se hisser en quarts de finale, après avoir fait chuter l'Angleterre. Depuis, l'Islande a prouvé qu'il ne s'agissait pas là d'un feu de paille en se payant le luxe de terminer en tête de son groupe qualificatif juste devant... la Croatie. Moins spectaculaire que prévu, ce groupe D sera assurément l'un des plus indécis.



Croatie. ©Shutterstock/City Presse.



Islande. ©Shutterstock/City Presse.



Nigeria. ©Shutterstock/City Presse.

LES JOURS

INSTINCT GAGNANT





NOUVEAU DAILY PLATINUM EDITION

FINANCEMENT À 0% SUR TOUTE LA GAMME DAILY*



TENTEZ DE GAGNER 3 FIAT 500X
SUR WWW.INSTINCTGAGNANT.FR**

IVECO
 Votre partenaire pour un transport durable

*Voir conditions chez les distributeurs IVECO participants. **Jeu réservé aux professionnels et valable du 14 mai au 30 juin 2018. Voir modalités sur www.instinctgagnant.fr.



1, rue de la Lampe - 91310 LINAS-MONTLHERY
Tél. 01 64 49 55 50 - contact@linasvi-iveco.com

Tuer n'est pas jouer

En football plus qu'ailleurs, il ne faut jamais se fier aux apparences. Ce groupe E, composé du Brésil, de la Suisse, du Costa Rica et de la Serbie, semble être le moins équilibré du tirage au sort. Pourtant, les Brésiliens, qui ont à cœur de faire oublier leur Mondial catastrophique, seraient bien avisés de se méfier de ces adversaires. Le groupe E de ce Mondial en Russie est sans doute l'exact op-

posé du groupe D. Sur le papier, le hasard a offert une voie royale pour les huitièmes de finale à l'ogre brésilien. Dans les faits, la tâche qui attend les coéquipiers de Neymar pourrait bien être beaucoup plus ardue qu'il n'y paraît. Il ne fait pas de doute que la Seleção saura parvenir à se tirer de ce guêpier, mais les hommes de Tite ne devront en aucun cas sousestimer leurs adversaires. Ce sera la condi-



Serbie. ©Shutterstock/City Presse.

tion sine qua non pour assurer les bases d'un Mondial réussi. Et qui dit « bases solides », dit « confiance ». Cette confiance et ce mental d'acier, c'est précisément ce qu'il a manqué aux Brésiliens lors de la déroute de la demi-finale contre l'Allemagne, soldée par une défaite calamiteuse 7 à 1. Thiago Silva, Marcelo, Gabriel Jesus, Neymar et toutes les stars brésiliennes ont bien l'intention de faire oublier ce mauvais souvenir. Toutes les conditions sont d'ailleurs réu-

nies. Le parcours qualificatif du Brésil a été excellent avec une première place incontestée et incontestable ; et le nouveau chouchou de Parc des Princes a profité d'une blessure au pied sans gravité pour arriver frais et dispo pour ce rendez-vous. Neymar sait que le titre de meilleur joueur du monde se jouera en grande partie en Russie.

Des adversaires en forme

Ce premier tour est donc im-

portant et les adversaires des Brésiliens affichent un bel état de forme. Certes, la Suisse n'a terminé que deuxième de son groupe qualificatif derrière le Portugal, mais les Helvètes ont remporté neuf de leurs dix matchs, ne se faisant surclasser qu'à la différence de buts par le champion d'Europe en titre. Même constat pour le surprenant Costa Rica qui avait atteint les quarts de finale du dernier Mondial brésilien et qui était

passé tout près de l'exploit en s'inclinant contre les Pays-Bas au terme d'une cruelle séance de tirs au but. Enfin, pour corser l'affaire, la Serbie s'avance également comme une équipe très séduisante. Homogène et technique, la sélection de Mladen Krstajić a tout de l'équipe piège. L'Irlande et le pays de Galles, qui étaient ses adversaires lors des qualifications, peuvent en témoigner.



Brésil. ©Shutterstock/City Presse.



Suisse. ©Shutterstock/City Presse.

ANIMATIONS GRATUITES & CADEAUX SURPRISES

VIBREZ AU RYTHME DU FOOTBALL !

du 9 au 30 juin
les mercredis & samedis
de 10 h à 19 h

ULIS 2



BOUTIQUES 9 H 30 - 20 H
CARREFOUR 8 H 30 - 21 H 30
DU LUNDI AU SAMEDI

WWW.ULIS2.FR

Le monde ne suffit plus

Qu'y a-t-il de plus beau qu'une Coupe du monde ? Deux Coupes du monde, évidemment ! En Russie, l'Allemagne remet son titre en jeu. Le sort a voulu que la Mannschaft tombe dès le premier tour sur le Mexique, la Suède et la Corée du Sud, des adversaires qui sauront lui mettre quelques bâtons dans les roues sur le chemin d'une cinquième couronne mondiale. Les années passent, les dictons demeurent. Le football est toujours un sport qui se joue à onze et où, à la fin, ce sont les Allemands qui gagnent. Lors de la dernière Coupe du monde, les Brésiliens, sous les yeux humides du Christ rédempteur,

l'ont appris une nouvelle fois à leurs dépens. Les Argentins aussi, eux qui n'ont pu enrayer la redoutable machine allemande lors de la précédente finale. Seule la France, malheureuse en 2014, parvient de temps à autre à briser cette malédiction. L'Euro 2016 a prouvé que, parfois, le destin pouvait tourner en faveur des adversaires des Aigles. Mais ça, c'était avant la campagne qualificative pour le Mondial russe. Entre-temps, les hommes de Joachim Löw ont tout simplement gagné l'ensemble de leurs dix matches. Julian Draxler, le talentueux milieu offensif du Paris Saint-Germain, et ses coéquipiers se sont payés le luxe



Allemagne. © Shutterstock/City Presse.

de marquer à quarante-trois reprises et de n'encaisser que quatre buts. Après un Euro en demi-teinte, l'implacable armée

germanique est de nouveau en marche. La première place du groupe F sera certainement pour die Nationalelf une formalité.

Se méfier des outsiders

Mais il ne faut pas que les Allemands, auxquels leur arrogance a bien trop souvent joué des tours, sousestiment l'adversité de ce premier round. Le Mexique a survolé les éliminatoires de la Coupe du monde en zone Amérique du Nord, Amérique centrale et Caraïbes et la Suède a donné bien du fil à retordre, non seulement à la France, mais aussi à l'Italie. Les Blagault ont en effet sorti le quadruple vainqueur du trophée lors d'une confrontation aller-retour parfaitement maîtrisée. Le retrait de Zlatan

Ibrahimovic de la scène internationale semble avoir libéré une équipe qui pourrait réaliser un beau parcours en Russie.

C'est en tout cas ce qu'espère son sélectionneur, Janne Andersson. La lutte pour la deuxième place s'annonce palpitante. La Corée du Sud, malgré une histoire récente pleine de promesses, semble l'équipe la moins bien armée pour se maintenir dans la compétition. Les Guerriers Taeguk ont en effet fini avec une modeste deuxième place, derrière l'Iran, lors des éliminatoires. Mais c'est une équipe qui n'est jamais aussi forte que dans l'adversité. Dans ce groupe F, ils seront servis.



Corée du Sud. ©Shutterstock/City Presse.



Mexique. ©Shutterstock/City Presse.



Suède. © Shutterstock/City Presse.

7 ANS
KIA
GARANTIE

kia.com

Nouvelle Kia Picanto

Pimentez la ville !

À partir de
97€ TTC/mois⁽¹⁾
 Financement en LLD sur 61 mois et 50 000 km
Sans apport
 Sans condition de reprise

picanto

Équipements de série de la nouvelle Kia Picanto Motion
 Contrôle de stabilité en courbe • Allumage automatique des feux
 Verrouillage centralisé • Volant réglable en hauteur • 5 places

Le Pouvoir de Surprendre

KIA, LE SEUL CONSTRUCTEUR À GARANTIR TOUS SES MODÈLES 7 ANS ET À OFFRI 7 ANS DE MISES À JOUR DE LA CARTOGRAPHIE.

Consommations mixtes et émissions de CO₂ de la nouvelle Kia Picanto : de 4,4 à 5,4 L/100 km ; de 101 à 124 g/km.

*Garantie 7 ans ou 150 000 km (1^{er} des deux termes échu) valable pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les Etats membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande et Gibraltar sous réserve du respect du plan d'entretien défini par le constructeur et présenté dans le manuel utilisateur. **Offre limitée à l'achat d'un véhicule Kia neuf équipé d'un terminal Navigation LG ou MOBIS monté en usine par Kia à compter du 1^{er} mars 2013 chez les distributeurs participants. L'offre comprend la mise à jour annuelle des cartes du terminal du véhicule, dans la limite de 6 mises à jour, sous réserve d'une installation par un réparateur agréé Kia et de la disponibilité de ladite mise à jour. **Mentions légales KIA FINANCE** (1) Exemple de financement en Location Longue Durée (LLD) sur 61 mois et 50 000 km pour une nouvelle Kia Picanto Motion 1,0 L essence 67 ch BVM5 (hors options) : **61 loyers mensuels de 97 € TTC (hors assurances et prestations facultatives). Modèle présenté : nouvelle Kia Picanto G1 Line 1,0 L essence 67 ch BVM5 (avec Systèmes avancés d'aides à la conduite) : 61 loyers mensuels de 162 € TTC (hors assurances et prestations facultatives).** Offre réservée aux particuliers, non cumulée, valable du 01/06/2018 au 30/06/2018 chez tous les distributeurs Kia participant à l'opération. Sous réserve d'acceptation du dossier par Kia Finance, département de CGL, Compagnie Générale de Location d'Équipement. SA au capital de 58 606 156 € - 69, av. du Fladrie 58700 Mennecy - Barreuil Carlex - SIREN 303 296 186 RCS Lille Métropole. Conditions sur kia.com

Ets J.C. LE GALLOU

155, avenue Général de Gaulle - 91170 VIRY-CHATILLON - Tél. : 01 69 05 35 71

GROUPE G : BELGIQUE, PANAMA, TUNISIE, ANGLETERRE

Au service secret de sa Majesté

Deux couronnes pour un trône, tel aurait pu être le sous-titre de ce groupe G. La Belgique, qui cherche toujours à confirmer son statut de nation pleine de promesses, retrouve l'Angleterre, vieux phénix qui renaît de ses cendres. La Tunisie et le Panama, quant à eux, s'imaginent parfaitement en briseurs de rêve.

Ce groupe G du Mondial en Russie sera sans doute l'un des plus intéressants à suivre. Deux nations aux caractéristiques étrangement proches s'y retrouvent pour un tête-à-tête

qui fera date. La Belgique d'Eden Hazard (Chelsea), de Romelo Lukaku (Manchester United), de Kevin de Bruyne (Manchester City) ou encore de Thomas Meunier (Paris Saint-Germain) compte dans ses rangs parmi les plus grandes stars du football européen. Chaque ligne, de la défense à l'attaque, déborde de talent. Mais le talent ne fait pas tout. Les Diables rouges, aussi prometteurs qu'ils soient, sont passés à travers leurs trois derniers grands rendez-vous internationaux. La génération dorée née à la veille des années



Angleterre. ©Shutterstock/City Presse.

quatre-vingt-dix n'est plus si jeune et doit aujourd'hui passer le palier qui la sépare des très grandes nations, au risque de tomber dans l'oubli. Comme à leur habitude, les sujets de Sa Majesté le roi des Belges n'ont fait qu'une bouchée de l'adversité qui s'est dressée face à eux lors de leur parcours qualificatif. Mais ce n'est pas là qu'on les attend. Également invaincue lors des dix matchs de qualification, l'équipe d'Angleterre sera un excellent sparring-partner pour la Belgique. Le match entre ces deux royaumes clôturera, le

28 juin à Kaliningrad, la phase de groupe et donnera un premier aperçu de leurs états de forme respectifs.

Roi et reine

Les Anglais, quant à eux, sont en pleine renaissance. Un retour des enfers qu'ont contrarié ces diables d'Islandais lors de l'Euro 2016, mais qui se confirme match après match. Spectre errant des dernières décennies du football international, l'équipe des Three Lions vivait jusqu'alors sur un paradoxe. Le championnat anglais est le plus riche et

le plus relevé du monde, mais le pays fut longtemps incapable de sortir une sélection compétitive. Ce Mondial 2018 est l'occasion rêvée pour les Britanniques de prouver que ce n'est plus le cas. Comme la Belgique, les sujets de la reine d'Angleterre peuvent compter sur une nouvelle génération dorée à l'image des prodiges Raheem Sterling (Manchester City), Jesse Lingard (Manchester United) ou encore Harry Kane, le fantastique buteur de Tottenham. Malgré un parcours qualificatif prometteur et une très belle quatorzième

place au classement Fifa, la Tunisie aura du mal à jouer les trouble-fêtes. Elle pourra tout de même compter sur l'immense talent du Rennais Wahbi Khazri, le capitaine des Aigles de Carthage, pour faire mentir tous les pronostics. Le Panama aura sans doute moins de chance, mais, après avoir dégusté leur victoire contre les États-Unis qui leur a permis de décrocher leur billet pour la Russie, les joueurs du Colombien Hernán Dario Gómez savoureront leur première participation à une Coupe du monde comme il se doit.



Belgique. ©Shutterstock/City Presse.



Tunisie. ©Shutterstock/City Presse.

GROUPE H : POLOGNE, SÉNÉGAL, COLOMBIE, JAPON

Quantum of Solace

Les amateurs épisodiques du football, ceux qui ne suivent pas les frasques du ballon rond tous les weekends, resteront pour le moins circonspects face à ce groupe H qui ne présente aucune des têtes de gondole habituelles. Mais les vrais passionnés savent que les confrontations entre la Colombie, le Japon, la Pologne et le Sénégal vont offrir de grands moments de sport. Chacune de ces équipes cherche en effet un petit morceau de soleil. Beaucoup d'encre a coulé à la suite du tirage au sort des

groupes de la Coupe du monde en Russie. Tout a été dit sur la poule du Brésil, sur la chance de la France d'avoir hérité d'une opposition largement à sa portée ou sur le groupe de la mort où s'opposent l'Espagne et le Portugal. Ce groupe H, quant à lui, n'a pas déchaîné les passions. Il est vrai que l'absence de grandes équipes historiques de la Coupe du monde, comme le Brésil, l'Allemagne, l'Italie ou l'Argentine, peut faire redouter que le spectacle ne soit pas à la hauteur du niveau mondial. Les passionnés, eux, ne s'y trompent



Colombie. ©Shutterstock/City Presse.

pas. À des degrés différents, la Colombie, la Pologne, le Sénégal et le Japon peuvent illuminer les stades de Russie.

Gare à la Pologne

Objectivement, c'est la Pologne qui a les plus grandes chances de sortir en tête de ce groupe resserré. Portée par le serial buteur du Bayern de Munich, Robert Lewandowski, la sélection d'Adam Nawalka s'impose petit à petit comme l'une des places fortes du football européen. Son parcours en éliminatoires, dans un groupe relativement faible, a été parfaitement maîtrisé avec

huit victoires en dix rencontres. Son attaque de feu lui a permis de s'extirper des situations les plus délicates. La défense, qui a tout de même encaissé quatorze buts, reste l'un des points faibles de cette équipe polonaise. Une lacune que les Biale Orly (Aigles blancs) devront combler s'ils ne veulent pas être dévorés par le tigre. « El Tigre » est en effet le surnom donné à Falcao, l'attaquant colombien de l'A.S. Monaco. Cette équipe colombienne a l'habitude de briller en Coupe du monde. Il faut dire que le sélectionneur José Pekerman dispose d'une force de frappe

exceptionnelle entre Carlos Bacca, Radamel Falcao et James Rodríguez. Cependant, à l'image de son milieu offensif, la Colombie semble branchée sur courant alternatif. La campagne qualificative fut des plus laborieuses. L'alchimie qui régnait lors de la Coupe du monde brésilienne – celle qui leur a permis de se hisser jusqu'en quart de finale et de faire trembler le Brésil semble brisée. Les grandes compétitions resserrent souvent les rangs et il faudra certainement compter avec la Colombie pour celle-ci. Ces deux favoris pour la quali-

fication passeront des tests intéressants face au Sénégal, qui participera à la seconde Coupe du monde de son histoire, et face au Japon. Ces deux nations ne voudront en tout cas pas faire office de faire-valoir et vendront chèrement leur peau. Proposant un style de jeu assez semblable, particulièrement porté sur l'avant, le Sénégal de Moussa Sow, bien connu des supporters de Lille et de Rennes, et le Japon du Marseillais Hiroki Sakai offriront à coup sûr un formidable spectacle.



Japon. ©Shutterstock/City Presse.



Pologne. ©Shutterstock/City Presse.

Suzuki IGNIS

CHANGEZ DE POINT DE VUE

SUZUKI IGNIS, le SUV ultra compact. (HYBRID)

Si vous avez envie de voir les choses autrement, venez essayer le premier SUV ultra compact de Suzuki. Système Hybrid SHVS⁽²⁾, technologie exclusive 4 roues motrices AllGrip, position de conduite surélevée, freinage actif d'urgence avec double caméra, dans seulement 3m70... jamais une citadine ne s'est sentie aussi à l'aise partout.

Et vous, êtes-vous prêt à changer de point de vue ?

Retrouvez d'autres expériences Ignis et réservez votre essai sur www.suzuki.fr

À PARTIR DE
9 890€⁽¹⁾

PRIME À LA CONVERSION
DÉDUITE

SUV (Sport Utility Vehicle) : concept urbain tout chemin. Equipements selon version. (1) Prix TTC de la Suzuki Ignis 1.2 Dualjet Avantage, hors peinture métallisée, après déduction d'une remise de 2 100 € offerte par votre concessionnaire et d'une prime à la conversion de 1 000 € **. Offre réservée aux particuliers valable pour tout achat d'une Suzuki Ignis neuve du 01/04/2018 au 30/06/2018, en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles, chez les concessionnaires participants. Modèle présenté : Suzuki Ignis 1.2 Dualjet Pack : 12 940 €, remise de 1 800 € déduite et d'une prime à la conversion de 1 000 € ** + peinture métallisée : 500 €. Tarifs TTC clés en main au 08/01/2018. Consommations mixtes CEE gamme Suzuki Ignis (l/100 km) : 4,3 - 5,0. Émissions CO₂ (g/km) : 97 - 114. (2) Smart Hybrid Vehicle by Suzuki. *Un style de vie ! ** 1 000 € de prime à la conversion déduite pour la mise au rebut de votre véhicule particulier diesel immatriculé pour la première fois avant 2001, ou essence immatriculé avant 1997, selon dispositions fixées par le Code de l'Énergie.

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu. www.suzuki.fr



Way of Life!



DPS LES INDÉS - Siret 390295 244 000 11

Découvrez le nouveau
Mazda CX-5, le crossover
né du concept Jinba Ittai.
Créé par l'alliance du Design Kodo
et des technologies Skyactiv,
il sublime le lien unique
entre la voiture et son conducteur.

Cette connexion,
nous l'appelons Jinba Ittai.
L'esprit Mazda.

DRIVE TOGETHER*

NOUVEAU
Mazda CX-5 DYNAMIQUE

Après un 1^{er} loyer majoré ; entretien⁽²⁾, assistance et garantie⁽³⁾ inclus
Location longue durée sur 48 mois

À PARTIR DE
389€/mois⁽¹⁾



* Faire corps avec sa voiture.

(1) Exemple de Location Longue Durée Mazda Finance sur 48 mois, dont un 1^{er} loyer majoré de 3000€ TTC et 50000 km pour un Nouveau Mazda CX-5 DYNAMIQUE 2.0L SKYACTIV-G 165 ch 4x2 BVM6 SKYACTIV-MT comprenant l'entretien⁽²⁾, l'assistance et la garantie⁽³⁾. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilométrages supplémentaires. (2) Entretien selon préconisations constructeur, hors pneumatiques, voir conditions et exclusions sur www.mazda.fr. (3) Garantie constructeur de 3 ans limitée à 100000 km + 1 an d'extension d'assistance et de garantie. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable jusqu'au 30/06/18 dans le réseau participant, sous réserve d'acceptation par MAZDA Finance, département de CA Consumer Finance, SA au capital de 554 482 422 euros - rue du Bois Sauvage - 91038 Evry Cedex, RCS Evry 542 097 522. Intermédiaire d'assurance inscrit sous le N° ORIAS : 07008079 (www.orias.fr). Ce financement en Location Longue Durée n'est pas soumis à la réglementation du crédit à la consommation.

Consommations mixtes (L/100 km) 6,4 - Émissions de CO₂ (g/km) 149.

Mazda Automobiles France, 34 rue de la Croix de Fer - 78100 Saint Germain-en-Laye, SAS au capital de 304 898 € - RCS Versailles 434 455 960.

GARAGE SAINT-PIERRE

Route de Pithiviers - ETAMPES - **01.64.94.90.00**

L'équipe type des grands absents

Les éliminatoires pour la Coupe du monde en Russie ont réservé de sacrées surprises, à commencer par l'élimination de l'Italie et des Pays-Bas. Avec les grands absents, il est possible de sélectionner une équipe qui aurait les moyens de devenir championne du monde.

Gardien

Gianluigi Buffon (Juventus de Turin, Italie). Fin de carrière mouvementée pour le fou volant de la Juventus de Turin. Cette immense figure du football mondial a sombré avec l'Italie face à la Suède. Sa colère légitime en quart de finale de



Buffon. ©Shutterstock/City Presse.

la Ligue des Champions contre le Real Madrid a fait également le tour du monde. Elle est venue achever une séquence douloureuse pour celui qui restera sans doute comme l'un des plus grands gardiens de tous les temps. Son absence est d'autant plus triste qu'il aurait pu participer à sa sixième Coupe du monde, exploit qu'aucun joueur n'a réalisé.

Défense

Serge Aurier (Tottenham, Côte d'Ivoire), **Giorgio Chiellini** (Juventus de Turin, Italie), **Virgil van Dijk** (Liverpool, Pays-Bas), **David Alaba** (Bayern Munich, Autriche). Devant le portier italien, il est possible de sélectionner une défense de fer. À droite, nous aurions Serge Aurier, le fantasque latéral de Tottenham et de la Côte d'Ivoire, passé avec perte et fracas par le Paris Saint-Germain. Physique, rapide et souvent décisif, Serge Aurier n'a pas su porter les Éléphants jusqu'au Mondial en Russie : ils se sont fait dévorer tout crus par les Lions de l'Atlas. La charnière centrale aurait fière allure avec l'immense Giorgio Chiellini, qui aura bu le calice jusqu'à la lie avec la sélection italienne, et Virgil van Dijk qui



Illustration équipe absents. ©Shutterstock/City Presse.

est tout simplement le défenseur le plus cher de l'Histoire après son transfert pour 84 millions d'euros à Liverpool. Nul doute que nous retrouverons le solide défenseur hollandais lors du Mondial 2022. À gauche se positionnerait David Alaba, symbole d'une Autriche qui n'a pas

su tirer le parti de ce qui est la plus belle génération de son histoire.

Milieu de terrain

Marco Verratti (Paris Saint-Germain, Italie), **Arturo Vidal** (Bayern Munich, Chili), **Miralem Pjanic** (Juventus de

Turin, Bosnie), **Gareth Bale** (Real Madrid, pays de Galles). Le milieu de terrain aurait également fière allure. Devant la défense serait placé Marco Verratti. L'ancien joueur de Pescara, considéré depuis son plus jeune âge comme le digne héritier de Pirlo, n'arrive pas à passer le palier qui lui permettrait de se hisser au niveau des espérances placées en lui. À ses côtés se dresserait Arturo Vidal, l'infatigable relayeur du Bayern Munich qui n'a pas réussi à qualifier une sélection chilienne pourtant séduisante lors des dernières compétitions internationales. En chef d'orchestre, c'est le métronome bosnien de la Juventus Miralem Pjanic qui s'impose, lui qui est passé si près d'une qualification avec son pays. Enfin, le Gallois Gareth Bale est de loin le mieux placé pour soutenir les attaquants. Après un Euro 2016 exceptionnel, ponctué par une place dans le dernier carré, le pays de Galles a chuté lors de la dernière journée des éliminatoires contre l'Irlande. Ce fut la seule défaite des Britanniques lors de leur parcours qualificatif, mais ce faux pas a suffi pour les exclure de la Coupe du monde en Russie.

Attaque

Pierre-Emerick Aubameyang (Arsenal, Gabon), **Alexis Sanchez** (Manchester United, Chili). Pour porter l'attaque de cette redoutable équipe type des absents de la Coupe du monde, deux goleadors sortent du lot. Pierre-Emerick Aubameyang saurait parfaitement faire parler sa vitesse. L'ancien Stéphanois, parti au Borussia Dortmund, a rejoint Arsenal cet hiver pour retrouver une dynamique. Alexis Sanchez, le buteur chilien aussi à l'aise à la finition qu'à la dernière passe, a quant à lui quitté les Gunners pour rejoindre Manchester United. L'attaquant est le symbole de cette génération chilienne qui a fait chavirer tellement de cœurs, mais qui n'a pas su s'imposer sur le long terme, à l'image de leur ancien sélectionneur, Marcelo Bielsa.



Bale. ©Shutterstock/City Presse.

Ouvert le midi
du mardi au vendredi
et le soir du jeudi au
samedi



RESTAURANT - SÉMINAIRES

01 69 80 03 88

L'Intervalle vous accueille dans ses 200 m² de décors atypiques, aux fresques originales et ambiances variées. Une belle terrasse ombragée vous permet de profiter des beaux jours.

Spécialisé dans l'accueil de groupes jusqu'à 150 personnes, le Restaurant propose différents espaces pour vos séminaires, conférences, et autres événements festifs.



Notre Chef réalise une cuisine bistro-bonomique élaborée à partir de produits frais.

17 Chemin de la Croix du Mesnil
91310 Montlhéry

f l'intervalle Montlhéry

Tous les soirs, du jeudi au samedi, vos dîners se déroulent en Musique avec des concerts Live.



Notre site Internet

www.le-republicain.fr

et la possibilité
d'acheter
votre

hebdomadaire

Le Républicain
DE L'ESSONNE

EN LIGNE